



# PHIL'INFO

*Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne*

**SPÉCIAL HORIZON MÉDITERRANÉE  
UNIVERSITÉ POPULAIRE DE SEPTIMANIE**

**LUNDI 11 JUILLET  
CAFÉ DE LA POSTE  
16H30 - Vernissage**

## *Les figures de l'étranger ...*

Vernissage de l'exposition de tableaux coordonnée par Richard Breton et visible durant tout le mois de juillet au Café de la Poste.

**LUNDI 11 JUILLET  
CAFÉ DE LA POSTE  
18H - Café philo**

## *Notre rapport à l'étranger ...*

Séance extraordinaire du Café Philo de Narbonne ce lundi 11 juillet, dans le cadre du festival Horizon Méditerranée, où nous tenterons d'appréhender les diverses figures de l'étranger. La rencontre entre les cultures dessine toujours la figure de l'étranger : celui qui n'est pas moi, mais l'autre ; ceux qui ne sont pas « nous », mais « eux ». Cette figure de l'étranger est complexe, multiple, et ambivalente : d'une part l'étranger fascine par sa différence, son exotisme, qui nous sort du « même » et nous enrichit. Mais précisément parce qu'il est inconnu, il engendre aussi la méfiance, la peur, et souvent le rejet. Dans la rencontre entre les cultures, nous essayerons de nous situer par rapport à ces différentes figures de l'étranger.

La rentrée du Café Philo de Narbonne se fera le lundi 5 septembre à 18h, au Café de la Poste. Nous serons alors tout proches du quinzième anniversaire de notre café philo.

**MARDI 12 JUILLET  
À L'ESPACE LÉO  
11H - Conférence**

## *Rencontre des polythéismes et des monothéismes en Méditerranée*

Conférence de Sylvie Queval (Université Lille 3), à l'Espace Léo (Club Léo Lagrange - 27, Av. de Lattre de Tassigny à Narbonne). Le bassin méditerranéen a vu se développer bien des polythéismes de Thèbes à Babylone, d'Athènes à Rome. Il a aussi vu apparaître et croître les trois monothéismes, judaïsme, christianisme et islam. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer au premier abord, polythéismes et monothéismes ne sont pas étrangers les uns aux autres. Les seconds ont certes supplanté les premiers mais les premiers n'ont pas été sans influence sur les seconds. C'est à examiner comment se rencontrèrent les monothéismes et les polythéismes que sera consacrée cette conférence. On comprend mieux le présent si on sait comment il s'est fabriqué au fil de rencontres et de métissages. Comment la religion de l'ancien Israël est-elle devenue un monothéisme ? Comment le christianisme naissant s'imprégna-t-il de la pensée païenne à Alexandrie ? Comment l'Islam réinterpréta-t-il le message de ses prédécesseurs ? Telles sont quelques unes des questions que nous aborderons.

**MARDI 12 JUILLET  
À L'ESPACE LÉO  
18H - Table-ronde**

## *Les figures de l'étranger ...*

Table-ronde animée par Michel Tozzi ; avec les interventions de Gilbert Gaudin, Marcelle Fréchou-Tozzi, Robert Gautier et Daniel Mercier.

LUNDI 6  
JUN 2011  
**SYNTHÈSE**

## QUE SIGNIFIE "PRENDRE SOIN" ?

Café philo de Narbonne – Année 2010/2011 – Animation : Michel Tozzi  
Présidence de séance : Anne-Marie De Backer – Synthèse : Marcelle Tozzi

**Points de vocabulaire.** L'expression : « prendre soin », au singulier (to care en anglais), vise un comportement global d'attention, de sollicitude, tandis que l'expression « donner des soins », au pluriel (to cure en anglais) vise des actes techniques curatifs, voire préventifs. La notion de sollicitude suppose que l'on accepte de se laisser déranger par quelqu'un d'autre en difficulté. Faut-il pour cela attendre une demande explicite ou savoir repérer le besoin d'aide ?

**De qui, de quoi prend-on soin ?** De soi, de ses proches, de personnes vulnérables (enfants, vieillards, malades, mais aussi de groupes, de régions, de peuples, en difficulté, de choses, de l'environnement ? Est-il justifié d'offrir notre sollicitude préférentiellement, voire exclusivement, à ceux (ce) que nous connaissons de près ? Au-delà d'actions ponctuelles, elle devrait savoir prendre en compte le long terme ; cela pourrait signifier, par exemple, travailler à rendre l'autre autonome, ou préserver la planète pour les générations à venir.

« **Prendre soin de** » est un état d'esprit qui nous rend plus humain au double sens de parfaire notre dignité d'Homme et d'être plus disponible à l'autre. Il y aurait en l'homme, cet animal social, des dispositions particulières à la sollicitude envers l'autre, mais l'éducation est essentielle pour développer cette attention à l'égard des plus faibles. Certains auraient cependant cette vocation plus prononcée. On trouve majoritairement les femmes dans les métiers sociaux, éducatifs, paramédicaux, dans les professions qui comprennent une part de nursing. Cette disposition nécessite de l'abnégation, il est donc important et sain de s'interroger sur ses motivations inconscientes. Peut-on soutenir avec Lévinas que le don est sans réciprocité, ou bien avec Mauss, Ricoeur et la majorité des participants, que la réciprocité, sous une forme ou une autre, est attendue. Il peut permettre une forme d'accomplissement de soi, de reconnaissance, nous donne le sentiment d'être utile, et dans le cadre professionnel, nous procure une rétribution. Souvent, à panser les faiblesses d'autrui, nous pansons nos propres vulnérabilités et nous devenons plus humain.

### **Le versant politique de la question**

L'Etat, du moins certains Etats, se donnent pour mission d'organiser la solidarité en créant pour les plus démunis des allocations chômage, des centres d'hébergement pour personnes en difficulté, le RSA etc. Doit-on regretter ce que l'on nomme parfois de manière péjorative l'Etat providence. Les « Etats libéraux » s'en remettent aux initiatives privées, et on y voit se multiplier les fondations et les organismes caritatifs, qui doivent compenser les carences des pouvoirs publics. On voit qu'au niveau politique, les trois termes : justice sociale, solidarité et charité sont en tension. Aucun des pôles ne devrait exclure les autres. Par ailleurs la professionnalisation des personnels dans les institutions dédiées à l'aide comprend (ou devrait comprendre) formation et encadrement, afin d'apprendre à repérer les besoins réels des personnes prises en charge, savoir les autonomiser, pouvoir résister aux échecs, etc. L'éthique professionnelle et les codes de déontologie servent aussi de garde fou. Par ailleurs le développement de la prévention éviterait d'arriver à des situations très détériorées : prendre soin pour ne pas avoir à soigner (ou punir).

**La posture de la sollicitude, du prendre soin n'est pas sans écueil :** induire l'attitude d'assisté, inférioriser l'autre, l'assujettir, s'oublier soi-même, attendre une gratification, être amer si on ne l'a pas ; le pire de ces écueils est de cautionner les injustices et les inégalités qui pourraient trouver une solution sociale et politique.

**En conclusion,** on ne peut que souhaiter que le « cure », le « donner des soins » s'accompagne du « care », le prendre soin, pour que la compétence technique soit accomplie avec une attitude pleinement humaine. La posture citoyenne passe par la prise en compte de cet autre qui souffre au niveau individuel, mais aussi par la mise en place d'institutions équitables. Le respect de la dignité de tout être humain et le prendre soin devrait d'ailleurs s'adresser éthiquement à tous, en difficulté ou pas, car l'homme est ontologiquement vulnérable, et cette conscience est source de souffrance pour chacun.